

royaume, afin que la libération, qu'il attendait, parût plus méritoire et plus glorieuse et l'héroïsme de sa famille plus digne d'une récompense. Il voulait d'avance augmenter la gratitude du Saint-Siège. Son attitude, plus tard, nous révélera son arrière-pensée.

Pendant les mois de juillet et d'août, il dut, pour obéir au roi, faire des démarches officielles et solliciter la dispense du roi de Navarre. En réalité, par des conseils plus ou moins secrets, il exhortait le pape à la refuser. Nous avons vu que six docteurs de la Sorbonne étaient venus dans sa compagnie. Grégoire XIII les fit consulter sur le cas de la dispense et tous répondirent qu'il ne pouvait l'accorder sans commettre un péché mortel. Pellevé, ami intime de Lorraine, professait ouvertement la même opinion. « Chose qui ne m'avance pas beaucoup ! » écrivait Ferrals désolé¹. Cette comédie lassait parfois le cardinal lui-même. A Catherine de Médicis, qui se plaignait aigrement de sa conduite, il répondait, le 28 juillet, par un billet fort vif : « La difficulté n'est nullement en la consanguinité. Elle est en la religion du roy de Navarre et en sa personne, faisant ce qu'il fait contre les catholiques en ses pays, estant le tout notoire et dont le pape ne peut prétendre ignorance... Les choses impossibles, il n'i a que Dieu qui les puisse, Madame². » On doit remarquer que, dans ces circonstances, Lorraine vantait auprès du pape les mérites du duc d'Anjou : dès le mois de juin, il entretenait Grégoire XIII d'un projet de mariage de ce prince avec une fille de Philippe II, qui recevrait comme dot la Navarre espagnole³.

A partir du 15 août, on observa entre le cardinal et le

1. Ferrals à Charles IX, 1572, 2 août, Rome (Bibl. nat., ms. fr. 16040, fol. 163; orig.). — Le protonotaire de Médicis au prince de Toscane, 1572, juillet, Rome (Arch. d'État de Florence, Mediceo, 3291, fol. 223 et suiv.; orig.).

2. Le cardinal de Lorraine à Catherine de Médicis, 1572, 28 juillet, Rome (Bibl. nat., ms. fr. 16039, fol. 487-488; autogr.).

3. Détails dans une lettre de Bernard Manzuoli au duc de Ferrare, 1572, 18 juin, Rome (Arch. d'État de Modène, Roma; orig.).